

Le dimanche passé l'Eglise nous a fait méditer la parabole du fils prodigue, aujourd'hui nous méditons l'histoire de la femme adultère. Cet épisode veut nous dire que la **miséricorde de Dieu dépasse la justice humaine** qui parfois demeure injuste parce qu'il nous aime comme un fou. « *Je t'aime comme un fou (3) mais tu t'en fou, tu t'en fou !* Dans la première lecture, le prophète Isaïe rappelle une ère nouvelle pleine d'espoir pour le peuple d'Israël, qui à cause des infidélités du passé, se croyait perdu pour de bon. Israël doit cesser de regarder dans le rétroviseur de son passé pour ne pas sombrer car Dieu n'a pas dit son dernier mot. Chers amis, nous aussi parfois nous pensons plus au passé qu'à l'avenir, ainsi naissent le désespoir pensant que tout est fini pour nous or le Dieu de miséricorde n'a pas encore dit son dernier mot. Il faut se préoccuper du présent et laisser l'avenir et le passé à Dieu qui peut nous restaurer et faire fleurir tous les déserts humains parce qu'il est Miséricorde. C'est pourquoi dans l'Evangile, la femme adultère a été pardonnée de ses fautes par Jésus, mais elle est invitée à emprunter le chemin de la conversion. Jésus lui dit : « va et ne pèche plus »

Chers amis du Bon Dieu, **les scribes et les pharisiens** dans l'évangile, **se présentent comme des gens du passé, répétiteurs de la Loi de l'Ancien Testament**. Cette femme a « fauté », elle doit mourir. Ses accusateurs, se resserrent en cercle autour de la femme qui se trouve prise comme dans un carcan : carcan de la loi, carcan de la mort. Elle n'est qu'un corps sans voix, un corps de délit. Pour les légistes, elle est déjà morte, elle ne peut que mourir et elle doit mourir. C'est la Loi qui le demande. Une justice limitée tout de même parce qu'on ne sait pas où est passé l'homme.

- **Jésus**, lui ne regarde pas cette femme avec les yeux d'un juge, fort de la Loi et des traditions du passé. Il ne regarde pas en elle ce qu'elle a fait, mais ce qu'elle peut encore faire, ce qu'elle peut encore devenir. Il serait possible de reprendre ici les mots même du Père au fils prodigue (Luc 15) : « *Elle était morte et elle est revenue à la vie* ». Elle était prise au piège d'une loi mortifère, et le Christ brise le cercle de ses adversaires et celui où pouvait encore l'enfermer sa conscience coupable. Cette femme qui allait mourir est appelée à renaître et à revivre : *Va de l'avant, marche. Tu en es capable !* Jésus pose un acte qui brise l'enchaînement de la rancune et de la violence, un acte qui ouvre des horizons nouveaux et inespérés à ceux qui sont pris dans la spirale de la violence et des lois inhumaines.

Le pardon ouvre la voie à une nouvelle vie car Dieu est celui qui prend patience et chaque instant de notre vie est précieux pour Dieu et il faut le saisir, le vivre pour un changement radical. Il est le Dieu des possibles.

Pardoner, c'est préférer l'autre à soi-même. Mais cela coûte cher !

Mais ne nous y trompons pas ! Pardoner en vérité est une tâche difficile, parfois de très longue haleine quand les blessures sont profondes. **Celui qui pardonne** engage toute sa vie. Qui pardonne se donne. En effet, pardonner,

- C'est renoncer à son droit légitime, à ses prérogatives et à ses privilèges

- C'est quitter son passé pour vivre le présent sous le regard de celui qui nous aime comme un fou !

- En pardonnant nous sauvons deux vies égales : la mienne et celle de l'autre

Le prix du pardon de Jésus va lui coûter sa propre vie, puisqu'on cherchera malgré tout à le lapider à un autre moment devant la synagogue.

- En lui présentant cette femme adultère, les pharisiens et les scribes tendent un piège à Jésus. S'il lui pardonne, il va à l'encontre de la Loi de Moïse, il mérite donc lui-même la mort. Les pharisiens cherchaient des poux sur un crâne rasé !

Le prix du pardon de Jésus, c'est sa propre vie. En pardonnant, il accepte de prendre sur Lui le supplice destiné à cette femme. Il consent à sa propre mort pour qu'elle vive. Cet épisode n'est pas seulement une histoire du passé. A travers lui, Dieu nous appelle à nous convertir pour ne pas seulement bien se porter mais aussi et surtout bien se comporter à l'égard des fautifs.

Nous ressemblons si souvent aux adversaires de Jésus aussi, englués dans le passé. Et comme eux, nous croyons si peu en la vie qui sommeille au coeur de chaque personne. *Nous ne voulons pas voir la vie à laquelle aspirent tant de peuples de notre terre réduits aux limites de la survie*. Et en ce sens, nous sommes aussi des personnes, qui, sans trop le savoir, participent à des structures planétaires oppressives et qui, de fait, sont porteuses de mort pour des multitudes : les prisons, les **avortements** légalisés, ou clandestins, les IVG, (le minuscule même invisible à l'œil nu est une personne vivante que le droit de l'homme ne protège

pas, alors que même muet il a droit à la vie), la méchanceté humaine à l'égard des fautifs et même à l'égard des innocents, nos attitudes légalistes à l'égard des fautifs, nous brandissons le châtement et la punition comme solution et quand ils sortent même de là, ils deviennent plus féroces que des léopards même s'ils ne sont pas des salopards. Parfois « L'homme est un loup pour l'homme » nous dit Thomas Hobes. En effet, Certains s'ils pouvaient, ils allaient demander que les accusés dans les abus sexuels soient purement et simplement lapidés ou guillotins, en vue de purifier l'Eglise de la mauvaise graine mais en oubliant que même si quelqu'un n'a pas de front il peut avoir une nuque! Est-ce que la guillotine seule est-elle la solution au problème ? Mais n'ayons pas peur car avec l'Esprit Saint l'Eglise sera purifiée si nous acceptons le langage de vérité et si nous prions plus.

Comme la femme de l'Évangile, Jésus nous regarde. Il veut nous rendre la vie, nous ressusciter, nous restaurer. Ouvrons nos cœurs et nos âmes pour recevoir l'eau douce de la miséricorde et du pardon pour irriguer les âmes desséchées et déprimées par la colère, les cœurs brisés ou meurtris par la méchanceté, la barbarie, la condamnation, l'oppression et le désespoir. Soyons des chrétiens vivants, sentinelles du pardon car le pardon vivifie et libère tandis que la haine nous abîme et nous supprime ! « Que celui parmi vous qui est sans péché lui jette la pierre » Or Jésus est mort pour que la vie triomphe de la mort dans tous les sens parce que sur la Croix, il a dit : « Père pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font »

En refusant le pardon nous nous faisons du mal à nous-mêmes puisque la haine et le refus de pardonner empoisonnent notre âme et celles des « sans âmes ». **Cependant**, sa grâce nous saisit pour que nous éprouvions, selon les mots de S. Paul « la jouissance de sa résurrection en communiant à sa Passion », c'est-à-dire la jouissance de donner la vie par-delà la mort. Nous marchons vers Pâques et retenons ce qui suit chers amis de Dieu, que :

- Le Christ me demande de déposer la pierre et de passer à la prière pour les pécheurs même si je suis sans péché. Il me demande de déposer la pierre de ma colère qui ressemble à la vipère, de laisser tomber ma haine qui déborde pour ne donner que de la peine, de supprimer ma vengeance qui réveille mon arrogance et de prendre plutôt la gourde pleine d'eau pour donner à celle qui a soif et pour irriguer les cœurs arides des damnés de la terre sans pères.
- **Osons regarder désormais avec les yeux du Cœur car** « *On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux* » **Le petit Prince**.
- **Acceptons le sacrement de réconciliation**. Le Confessionnal n'est pas un tribunal mais une rencontre d'amour et de miséricorde qui est un vrai détergent pour purifier nos âmes des souillures, nous restaurer, nous laver, nous réhabiliter et nous vivifier.
- Désormais chacun de nous sera un bic pour écrire en lettre d'or la joie sur les pages blanches des cœurs abîmés et une gomme pour effacer la tristesse des opprimés si chacun ne se préoccupe pas seulement de sa pomme. Voici la mission que Jésus me confie aujourd'hui, à moi chrétien de Rue, de la rue et d'ailleurs. L'Eucharistie est le sommet de la rencontre d'amour, puisse t-elle dilater nos cœurs dans l'ordre de son amour au risque de devenir des fous de Dieu. Que Marie notre Mère Notre Dame des douleurs, intercède pour toutes celles et tous ceux qui sont persécutés à travers le monde, afin que l'Esprit Saint change nos regards et nos cœurs à l'image de celui du Christ car au ciel les bourreaux et les victimes chanteront et danseront la danse de l'amour miséricordieux maintenant et pour les siècles des siècles ! Amen

(Père Jean – Pierre BELEMSIGRI
10, rue des soufflets/80120 Rue/France
jeanpierrebelemsigri@gmail.com)